

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 15 (1906)  
**Heft:** 17: x

**Anhang:** Beilage zu No. 17 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 17 de la Revue Suisse des Hôtels

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Schweizer Hotel-Revue.

# Revue Suisse des Hôtels.

## AVIS

betr.

### Mitgliederverzeichnis.

Anfangs Mai gelangt die diesjährige Ausgabe des Mitgliederverzeichnisses zum Druck und werden hiemit alle diejenigen Mitglieder, die

### Aenderungen

inbezug auf

### Firma, Hotelnamen oder Bettenzahl

zu machen haben, höflichst ersucht, dies bis spätestens Ende April dem Zentralbureau zu melden.

Bei denjenigen Geschäften, die im „Hotel-führer“ vertreten sind, ist die Eintragung im Mitgliederverzeichnis mit den in ihrer Annonce gemachten Angaben in Uebereinstimmung gebracht worden.

Hochachtungsvoll

Für das Zentralbureau:

Der Chef: **Otto Amster.**

## AVIS

### concernant la Liste des membres.

L'impression de la nouvelle édition de la Liste des membres aura lieu au commencement du mois de mai, par conséquent nous invitons nos Sociétaires qui auraient à faire des

### Changements

concernant

le nom de l'Hôtel, du propriétaire ou du nombre de lits de bien vouloir en aviser le Bureau central d'ici fin avril au plus tard.

Pour les établissements qui figurent dans le „Guide des Hôtels“ nous avons fait les rectifications conformément aux indications qui nous ont été fournies pour leur annonces.

Avec haute considération

Pour le Bureau central

Le Chef: **Otto Amster.**

### An die tit. Mitglieder,

die jeweiligen den Sommer über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höf. Bitte, uns rechtzeitig zu benachrichtigen, damit die regelmässige Zustellung des Vereinsorgans keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition.

### MM. les Sociétaires

qui, pendant l'été, changent leur domicile, sont priés d'en aviser à temps notre Bureau, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

L'Administration.

### La Compagnie soi-disant suisse des wagons restaurants et sa nouvelle tactique.

Dans les premiers jours du mois d'avril, la Compagnie suisse des wagons-restaurants a cherché à ranimer la poule aux œufs d'or par une nouvelle ruse qui, espérons-le, ne lui réussira pas. Elle a envoyé une circulaire aux personnes qui ont inséré dans son fameux „Horloge internationale“, proposant à ses clients un *modus vivendi* qui ne tenait guère les dupes après les expériences faites.

Voici la teneur de la circulaire:

Berne, le 7 avril 1906.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer que l'„Horloge Internationale“ que nous publions depuis un an environ, à titre d'essai, et dans lequel figure une annonce de votre honorable maison, n'ayant pas donné les résultats que nous clients et nous mêmes attendions, que nous sommes mis d'accord avec un certain nombre (? Réd.) d'entre eux pour cesser cette publication.

Nous leur avons offert en échange une publicité beaucoup plus efficace dans nos *menus*, et ils ont volontiers (? Réd.) acquiescé à notre offre.

Nous espérons que vous voudrez bien vous déclarer également d'accord pour modifier votre contrat en ce sens.

Vous trouverez ci-joint, à titre de spécimen, un menu dans lequel figure votre annonce.

En attendant le plaisir de vous lire, nous vous présentons, Monsieur, l'assurance de notre considération distinguée.

Compagnie suisse des Wagons-Restaurants.

L'Inspecteur:

(signé) **A. Hagmann.**

Voilà le cordial qu'on offre à la poule aux œufs d'or. La première chose qui nous a frappés en lisant cette circulaire, c'est qu'elle ne soit signée que par un inspecteur et non par le membre de la Direction qui, dans le temps, a signé tous les contrats de publicité.

Ensuite on ne sait pas de quoi s'étonner, de la hardiesse avec laquelle la Compagnie opère, ou de la naïveté qu'elle suppose chez ses dupes.

Comme dans le passé, nous nous mettons à la place des membres de notre société qui ont été trompés pour défendre leurs intérêts, et nous ne pourrions empêcher que d'autres dupes profitent de nos conseils, comme cela est déjà arrivé.

Nous poserons une première question à la Compagnie en lui demandant pourquoi elle ne parle que d'un „certain nombre de personnes“ qui ont „volontiers“ accepté sa proposition, au lieu de citer des noms, car des noms auraient fait plus d'impression, et l'on est tout à fait autorisé d'être sceptique quant au chiffre que représente „un certain nombre de personnes“. Ensuite, il faut une bonne dose d'effronterie pour dire à ceux qui ont fait insérer qu'il s'agissait d'un *essai d'un an* vu que la plus grande partie des *contrats d'insertions ont été faits pour 5 ans, quelques-uns même pour 10 et 12 ans, et cela expressément pour des annonces dans l'Horloge* et non autre part. La durée de 5 ans est imprimée en gros caractères dans les contrats. Il est donc incompréhensible que la Compagnie puisse parler d'un *essai* de publication. Mais avec cette Compagnie, il ne faut s'étonner de rien.

En déclarant que l'horloge va cesser de paraître, la Compagnie annule tous les contrats d'annonces dans l'horloge, contrats qui virtuellement sont déjà annulés, la Compagnie n'ayant pas rempli les conditions qu'ils lui imposaient. Tous les hôteliers qui ont fait insérer dans l'horloge peuvent être sûrs que non-seulement ils ne sont plus liés par leurs *contrats d'annonces* avec la Compagnie, mais qu'ils ont droit au remboursement des sommes qu'ils ont payées, *voir même à des dommages-intérêts.*

Quant à la proposition de la Compagnie, nous ne l'accepterions pas parce que notre dignité nous le défendrait. Si la „Revue des Hôtels“ n'avait pas découvert le pot aux roses, jamais la Compagnie n'aurait eu l'idée de cesser la publication de l'horloge, mais elle aurait continué tranquillement à travailler de la même manière, c'est-à-dire au détriment de ses clients sans se préoccuper des intérêts de ces derniers. Qui nous répond d'ailleurs que la Compagnie sera plus honnête à l'avenir en matière de réclamation? La Direction est la même que jusqu'ici. Enfin une annonce sur les menus des wagons-restaurants nous semble de trop peu de valeur pour que nous eussions l'idée de changer un contrat annulé de cette manière.

A notre idée, grâce à son laisser-aller et à ses agissements illoyaux, la Compagnie s'est aliéné la confiance de ceux qui ont fait insérer dans l'horloge. Mais, s'il se trouvait pourtant quelques personnes ayant le „courage“ de continuer à faire des affaires avec la Compagnie, nous ne voulons, ni ne pouvons les en empêcher, cependant nous les prions de ne pas venir se plaindre auprès de nous, quand il s'agira d'aller tirer une seconde fois les marrons du feu dans cette affaire.

On nous annonce que la Compagnie suisse des wagons-restaurants qui avait porté plainte contre un hôtelier de Bâle refusant de payer une annonce dans l'Horloge internationale, a été déboutée de sa demande le 19 courant par le Tribunal de Bâle, et condamnée aux dépens.

Nous nous réservons de revenir sur ce jugement dans notre prochain numéro. O. A.

## Hôtelleries

d'Allemagne et de France  
au XVI<sup>e</sup> siècle.

Alors que nous assistons depuis une vingtaine d'années à un merveilleux développement de l'industrie hôtelière dans tous les pays civilisés, que le confort, le luxe même des installations sont poussés à un point inouï, que tous les raffinements de l'ameublement aussi bien que de la table se trouvent réunis dans nos „Palaces“ et nos „grands Hôtels“ modernes, — il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil en arrière et de chercher à se rendre compte ce qu'étaient les logis où le voyageur trouvait à reposer sa tête il y a quelque quatre cents ans. Car on voyageait alors déjà moins sans doute que de nos jours, et surtout infiniment plus lentement. Ces voyages à petites journées avaient pour condition l'existence de gîtes, plus ou moins confortables, à toutes les étapes de la route jusque dans les plus modestes bourgades. Même des personnages de distinction y trouvaient une hospitalité peu somptueuse, mais suffisante suivant les besoins de l'époque. La rapidité croissante des communications a eu dans les temps modernes pour conséquence forcée la désertion de la plupart de ces auberges modestes dont le chalet s'égrenait le long des principales voies de communication de l'Europe au profit des hôtels des grands centres et des stations climatiques et balnéaires.

Un livre récemment paru nous fournit des renseignements piquants sur l'état des hôtelleries de l'Europe centrale dans la première partie du seizième siècle. C'est le „Journal“ du voyage du cardinal Louis d'Aragon, petit-fils d'un roi de Naples, rédigé par son secrétaire Antonio de Beatis. Dans les années 1517 et 1518, le cardinal et son secrétaire, partis de Rome, passèrent par le Tyrol et la Suisse, parcoururent le Sud et l'Ouest de l'Allemagne, puis les Pays-Bas et rentrèrent à Rome après un séjour à Paris et dans plusieurs autres villes de France.

Le journal manuscrit de ce voyage de longue durée a été découvert par un savant allemand, M. L. Pastor, et publié avec d'intéressantes notes à Fribourg en Brisgau.

Il renferme beaucoup de renseignements curieux sur la vie matérielle de l'époque, tant en Allemagne que dans les Flandres et en France, sur les coutumes et les mœurs des populations, sur l'aspect des villes et de leurs monuments, mais surtout sur les hôtelleries, Messire le Secrétaire se préoccupant par-dessus tout d'avoir bon souper, bon goûter... à défaut du reste.

Antonio de Beatis se montre satisfait des auberges allemandes malgré quelques inconvénients qu'il ne manque pas de signaler: — „On se loge partout commodément, écrit-il... et l'on trouve dans toutes les hôtelleries deux espèces de vin, du blanc et du rouge, lesquels sont bons et délicats, et dont quelques-uns sont aromatisés avec de la sauge, du sureau et du romarin. La bière est d'un usage universel, aussi bien en Allemagne qu'en Flandre. Bonne viande de veau, beaucoup de poulets et pain excellent. Jusqu'à Cologne, le vin n'est pas très cher et le veau est pour rien, de sorte qu'en certains endroits, nous mangions quatre pour un ducat d'or.“ En somme, abondance et monotonie, voilà pour la nourriture.

Antonio passe ensuite au couchage. — „Ils se servent tous de lits de plumes avec dessus des couvertures également remplies de plumes; et l'on n'y découvre rien qu'une puce ni une punaise, tant à cause du froid qu'il fait dans ce pays, que parce qu'il est d'usage d'ouvrir les lits de plumes, en dessus et en dessous, avec une certaine mixture, laquelle, disent les Allemands, outre qu'elle est contraire aux punaises et à toute autre vermine, durcit de telle manière les faces des lits de plumes, qu'on se croirait couché sur des matelas de fine laine. Les susdits lits sont grands, et les oreillers énormes, y ayant tant d'œies en Allemagne, que j'en ai vu plusieurs fois jusqu'à quatre cents ensemble. A la vérité, on met dans chaque chambre autant de lits qu'il en peut tenir, ce qui n'est ni commode, ni louable; et il n'y a dans les chambres à coucher ni poêle, ni cheminée où on puisse faire du feu; ce ne sont pas des choses qui aillent bien ensemble que de sortir d'une pièce chaude et de se déshabiller dans un froid excessif; mais, parce que les Allemands, dès qu'ils se mettent entre ces plumes, deviennent soudain comme du feu, ils ne s'en mettent pas autrement en peine.“

Après une digression sur l'agriculture et sur les fromages „qui ne sont pas fameux“, vient un portrait réaliste des femmes du peuple. „Bien qu'elles tiennent leurs ustensiles de ménage admirablement propres, elles sont en général d'une saleté repoussante (sur leur personne), et toutes habillées pareil, avec les étoffes les plus grossières. Elles sont néanmoins belles et plaisantes.“

Il y a peut-être quelque exagération dans les dires de Messire de Beatis; le costume des Allemandes de l'époque ne présentait certainement pas la monotonie uniforme dont il paraît se plaindre. D'autre part, il rend hommage aux mérites des représentants du beau sexe qu'il a rencontrés dans ses pérégrinations germaniques.

— Dans toutes les hôtelleries, dit-il, il y a trois ou quatre servantes jeunes et belles; et, tant l'hôte et ses filles que lesdites servantes, encore qu'on ne les baise point comme les chambrières françaises, on leur touche la main à toutes, par courtoisie, et on les prend par la taille, leur donnant même une étreinte avec les bras; et on les invite souvent à boire, usant alors d'une grande liberté en leur parlant, et en les tripotant, par-dessus leurs habits toutefoits.“

Nos voyageurs italiens ont également été frappés en Allemagne de la propreté de la batterie de cuisine, et charmés de la bonhomie et de l'honnêteté de leurs hôtes. Les hôtelleries, à les en croire, étaient parfaitement sûres; on pouvait laisser traîner son argent sans le moindre danger. Ce n'était pas qu'il manquait de gens enclins à mal faire. Mais une prompt justice en débarrassait assiduellement les campagnes, qui „n'auraient pas été habitables“ sans cela.

En dépit de toutes ces qualités, les comparaisons qu'Antonio de Beatis fait entre les auberges d'Allemagne et de France, sont généralement à l'avantage de ces dernières. Parlant plus spécialement de celles du Dauphiné et de la Provence, il s'exprime comme suit:

„Dans lesdites provinces, on y est généralement bien, mieux qu'en Allemagne pour ce qu'au lieu de mettre dans une chambre autant

de lits qu'elle en peut contenir, on ne met dans chaque chambre qu'un lit pour le maître et une couchette pour le valet, en plumes néanmoins, et avec un bon feu; et l'on y fait de bons potages, des pâtes et des tourtes... Le veau et la vache y sont généralement bons, mais la viande de mouton est la meilleure; on laisserait la viande la plus délicate pour une épaule de mouton rôtie et garnie, comme on en mange par toute la France. Il y a des perdrix grises et rouges, des faisans, des paons, des lapins, des chapons et des poulets en quantité, bon marché et bien apprêtés. Du gibier de toutes les espèces, et le plus gras qu'il soit possible de voir, l'usage (en France) étant de ne jamais chasser les animaux sauvages que dans leur saison... Il n'y a pas d'hôtellerie qui n'ait trois ou quatre chambrées. Les femmes sont généralement belles, mais pas autant qu'en Flandre, plaisantes, modestes, et on les baise toutes par honneur et courtoisie.“

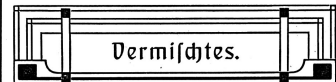
La supériorité de la cuisine française était déjà éclatante. En revanche, on y était arriéré pour certains arrangements intimes dont l'importance est considérable au double point de vue du bien-être et de la propreté. L'absence des ressources obligeait le public à un sangs-gène contre lequel, malheureusement, les Français ne songeaient pas à réclamer.

Ils étaient pour la liberté des „choses naturelles“, comme on disait alors.

Autre défaut des hôtelleries françaises, infiniment plus grave aux yeux d'Antonio: on y était exposé à être volé. Ce malheur arriva au pauvre secrétaire le 4 septembre 1517, vers une heure du matin, dans une auberge de Pont-de-l'Arche, où j'en garde bonne mémoire“, ajoute-t-il. On lui avait pris une sacochette contenant ses objets de toilette, des papiers et une dizaine de ducats; il ne l'a jamais pardonné aux Français: „Après le tour qu'ils m'ont joué, et dont je fus très mécontent sur le moment, je suis forcé de ne pas cacher la vérité; et il est certain que dans toutes ces provinces françaises... la plèbe est autant vile, poltronne et vicieuse qu'il se puisse imaginer.“

Il est à remarquer que c'est la seule plainte de ce genre exprimée par Antonio dans tout son „Journal“, et il ne cache pas qu'il parle „ab irato“; la moralité publique n'était donc pas trop mauvaise en 1517. A retenir aussi qu'il arriva une seule fois au cardinal Louis d'Aragon de ne pas trouver de place à l'auberge pour lui et toute sa suite; c'était en France, et toutes les chambres venaient d'être prises par une voyageuse de la famille royale. On peut donc soutenir que les auberges du seizième siècle étaient supérieures à celles du vingtième, tout au moins sur ce point spécial.

(D'après A. Barine).



### Die regenreichsten Orte der Erde.

Der Ort der Erde, an dem durchschnittlich der meiste Regen fällt, ist Cherrapunji in Assam (Ostindien), auf einer kleinen Hochebene der Khasi-Hills gelegen. Die Wasserhöhe dieser Niederschläge beträgt im Durchschnitt der 39 Jahre fortgesetzten Beobachtungen jährlich 11,63 m, was ungefähr so viel Regen ist, wie in Basel während 20 Jahren zusammengekommen fällt. In den 5 Monaten Mai bis September, d. h. während der Regenzeit, fallen in Cherrapunji durchschnittlich 10 m Regen, d. h. so viel wie bei uns in 16 Jahren. Im Jahre 1861 betrug die Regenhöhe in Cherrapunji sogar 23 m. Der nächst regenreichste Ort der Erde ist Debundscha in Kamerun, woselbst durchschnittlich 10,4 m Regen im Jahre fällt; 1902 fiel dort sogar 14,13 m Regen. Die regenreichsten Orte in Europa liegen im Hintergrunde der Bucht von Cattaro, dort fällt durchschnittlich jährlich 4,5 m Regen; fast ebenso gross ist die jährliche Regenhöhe an der Nordwestküste Englands im Seebereich von Cumberland, um ein Drittel geringer an der Westküste Schottlands. Die grösste an einem Tage gefallene Wassermenge ist in Cherrapunji mit 1 m Wasserhöhe beobachtet worden, zu Puneah in Nordbengalen mit 0,9 m. Eine solche Wassermasse während eines einzigen Tages über eine moderne Grossstadt ergossen, würde zweifellos einen beträchtlichen Teil der Stadt vernichten. Die sogenannten Wolkenbrüche liefern im mittlereuropäischen Flachland selten mehr als 80 mm Regenhöhe und verursachen alsdann oft gewaltige Verheerungen.

Der Nährwert des Fischfleichs. Es ist in letzter Zeit wiederholt Klage darüber geführt worden, dass die Nachfrage nach Fischen und namentlich nach Seefischen nicht in genügender Zunahme begriffen ist und auch dem unzweifelhaften Aufschwung der deutschen Hochseefischerei nicht entspricht. In dieser Hinsicht ist ein Aufsatz über den Nährwert des Fischfleichs beachtenswert, den Georg Rosenfeld im Zentralblatt für innere Medizin veröffentlicht hat. Dieser Forscher hat für den Zweck seiner Beobachtungen zwei Versuchspersonen einer bestimmten Ernährung unterworfen, und zwar während einer Reihe von Tagen zunächst einer solchen mit Rindfleisch,

und dann während einer zweiten Periode einer solchen mit Seefischen, die vorher von Haut und Gräten befreit waren. Zu dieser Nahrung wurde täglich die gleiche Menge von Butter, Kakao und Biskuit zugefügt. Eine Analyse des Rindfleischs zeigte, dass es in jedem Kilogramm rund 222 Gramm Eiweissstoffe und 20 1/2 Gramm Fett enthält. Im Fischfleisch dagegen wurden 173 Gramm Eiweiss und 19 Gramm Fett nachgewiesen. Aus diesen Zahlen geht hervor, dass der Mensch, um eine gleiche Menge Eiweiss in sich aufzunehmen, etwas mehr Fisch verzehren muss, als es bei Fleisch nötig wäre, nämlich statt 100 Gramm Fleisch 130 Gramm Fisch. Dagegen würde die Menge des aufgenommenen Fetts bei diesem Verhältnis bei der Fischnahrung eine grössere sein. Die Analyse der Abgänge des Körpers hat nun ferner bewiesen, dass die Ausnutzung der Eiweissstoffe für beide Nahrungsmittel ziemlich die gleiche ist. Hinsichtlich der Ausscheidung von Harnsäure ist bei einer der Versuchspersonen für die Fischnahrung eine Verminderung zu verzeichnen gewesen. Rosenfeld hält daher den Schluss für überflüssig, dass Leute, die an Nierenstein leiden, im allgemeinen Fisch ungeachtet geniessen können. Das Gefühl der Sättigung nach dem Mahl ist bei beiden verschiedenen Ernährungsweisen ungefähr das gleiche, und auch die Verdauung stellt sich in beiden Fällen gleich günstig. Die Prüfungen, die während der Versuche hinsichtlich der Körperkraft vorgenommen wurden, ergaben ebenso dieselben Resultate, so dass Fischfleisch als ein durchaus gleichwertiges Nahrungsmittel wie Rindfleisch anzusehen ist.

**Verkehrsmittel in London, Paris und Berlin.** Das intensive Leben der grossen Städte offenbart sich heutzutage am charakteristischsten durch die Fülle, die Schnelligkeit, die Leichtigkeit der Verkehrsmittel. Unter den europäischen Grossstädten stehen hinsichtlich der Bedeutung der städtischen Verkehrsmittel an der Spitze: London, Paris, Berlin. Bei London — so lesen wir in einem der *Revue des deux Mondes* veröffentlichten Artikel von Cadoux — muss man die Grenzen des Verwaltungsbezirks, d. h. die eigentliche Stadt mit ihren 4,540,000 Einwohnern, und das „grössere London“ mit ungefähr 6,600,000 Einwohnern unterscheiden, ganz abgesehen von einer dritten, noch weiter hinausgehenden Abgrenzung. Die jährliche Verkehrsbewegung — Ankünfte, Abreisen und Binnenverkehr — beläuft sich in London auf 1,000,500,000 Einheiten (Personen). Zur Bewältigung dieses Riesenverkehrs verfügt London über ein Netz von grossen Eisenbahnlinien mit zwölf Hauptstationen und bedeutenden Vorortstationen, über ein Netz von Untergrundbahnen, über ein Netz von Strassenbahnen, die fast durchweg elektrisch sind, und über 150 Omnibuslinien, die nach und nach die Pferde durch die mechanische Kraft ersetzen. Die erste elektrische Linie wurde 1890 eröffnet. Was Paris (darunter ist das ganze Seine-Departement und ein Teil von Seine-et-Oise zu verstehen) betrifft, so hat es ungefähr 4 Millionen Einwohner. Der Jahresverkehr belief sich 1903 auf 855,000,000 Einheiten. Bewältigt wird dieser Verkehr durch die Linien der grossen Eisenbahngesellschaften mit 22 Stationen, durch die innere Gürtelbahn, durch das elektrische Strassenbahnnetz, durch die elektrische Unterflasterbahn zwischen Norden und Süden, durch das Strassenbahnnetz, durch 35 Omnibuslinien und auf der Seine durch die Omnibusschiffe und durch die Pariser Dampfer.

Mit der Einführung des elektrischen Betriebes begann man gegen Schluss des Jahres 1893. Berlin endlich mit Charlottenburg und Schöneberg zählt ungefähr 2 Millionen (!) Einwohner und hat einen Jahresverkehr von etwa 500,000,000 Einheiten. Dem Verkehr dienen zwei Stadtbahnlinien (eine, die die Stadt durchquert, und eine Ringbahnlinie), die die Stadt und die Vororte verbindende Netz von elektrischen Strassenbahnen, eine städtische elektrische Bahn und zahlreiche Omnibuslinien (Pferdebetrieb). Die Einführung des elektrischen Betriebes begann 1895. Durch die Leipziger Strasse gehen 19 Strassenbahnlinien — jede Sekunde ein Wagen; in den Aussenvierteln dagegen zeigt sich nur alle fünf Minuten ein Wagen und in den Vororten nur alle zehn oder zwölf Minuten.

**Rauchplage und Technik.** Schon dem Altertum war die Rauchplage bekannt; während sie im alten Griechenland, wo die Beschaffung des Feuers überhaupt mit Schwierigkeiten verknüpft war, nicht gerade sehr dringlich hervortrat, rief sie in dem alten Rom mit seinen engen Gassen bereits vor dem Neronischen Brande grosses Unbehagen hervor, und Seneca, Vitruv und Gaius schildern in beweglichen Tönen die verpestete Luft des alten Roms. Es kam auch damals bereits zu gerichtlichen Klagen gegen die Rauchplage, und römische Richter entschieden, dass die Immission von Rauch zu verbieten sei. Während die alten Römer ihr Feuer noch von der heiligen Flamme im Tempel der Vesta holten oder an ihren eigenen Lampen entzündeten, verschaffte sich das Mittelalter schon wesentlich leichter das Feuer durch Schlagen von Eisen gegen Feuerstein. Für uns moderne Menschen begann die wohlbekannte Rauchplage mit der Einführung der Steinkohle als Brennmaterial; an der Beseitigung der Rauchplage hat sich seit der Einführung der Kulturvölker durch alle möglichen Gesetze versucht, ohne aber ihre Beseitigung auf gesetzgeberischem Wege erzwingen zu können. Nur von der Entwicklung der Technik kann eine solche erhofft werden. In Deutschland wird bei Genehmigung von Dampfkesselanlagen die gewerbepolizeiliche Anforderung erhoben, dass solche Mittel zur Anwendung kommen, welche die Rauchentwicklung auf das kleinste erreichbare Mass beschränken. Eingehend hat sich auch der Verein deutscher Ingenieure mit der Rauchfrage beschäftigt; 1902 bildete sich in Hamburg ein „Verein für Feuerungs- und Rauchbekämpfung“. Jetzt scheint endlich die sogenannte Wegener-Feuerung die Rauchfrage im vollen Sinne des Wortes ihrer Lösung zugeführt zu haben: sie beruht auf dem Prinzip, dass die Kohle von unten her zugeführt wird, die frische Kohle also niemals mit den Feuerungsgasen in Berührung kommt, und auf diese einfache Art die Entstehung von Rauch absolut ausgeschlossen ist: die durch trockene Destillation entstehenden Dämpfe müssen stets durch eine Schicht nahezu weissglühender Kohlen hindurchstreichen und gehen dabei vollständig in Kohlenäure und Kohlenoxyd über. Die neue rauchlose Feuerung ist bereits im königlichen Schloss Monbijou in Berlin eingebaut, wo der Schornstein seitdem überhaupt nicht mehr raucht. Da der Umstand, dass durch die eigenartige Zuführung der Kohle weniger überschüssige Luft erhitzt zu werden braucht, auch gleichzeitig eine Ersparnis an Brennmaterial bedingt, scheint die Wegener-Feuerung das gegebene praktische Mittel zu sein, um die Rauchplage zu beseitigen.

## Kleine Chronik.

**Celerina.** Das neue Hotel hat den Namen Cresta-Palace erhalten.

**Basel.** Die hiesige Bahnhof-Restaurierung der S. B. B. ist dem langjährigen Direktor des Hotel Pilatus-Kulm, Herrn Chr. Möss, übertragen worden, mit Antritt auf 1. Oktober d. J.

**Gersau.** Der Kurverein in Verbindung mit den Hoteliers hat beschlossen, dem Beispiel von Weggis und Vitznau zu folgen und künftig keine Lungenkranke mehr in Hotels und Pensionen aufzunehmen.

**Hotel-Plünderung.** Dieser Tage wurden im Hotel des Diables zu Zinal (Wallis) verschiedene Gerätschaften von mehreren tausend Franken geplündert; auch den Bazar wurden diebstahlige Besuche abgestattet. Die Diebe wurden laut *Confédéré* noch nicht ermittelt.

**Wengen.** Der Kurverein will im „Fühlensboden“ ein Spielplatz erstellen. Dazu wird im „Oberl. Volksh.“ bemerkt: „Es wäre wohl angezeigt, denselben ins Zentrum zu verlegen, damit wenigstens alle Hotels dabei beteiligt sein könnten, und nicht nur solche in der Nähe.“

**Fremdenverkehr in Spanien.** In Madrid hat sich eine „französisch-spanische Aktiengesellschaft für Hotels und Reisen“ gebildet, die erstklassige Hotels in den spanischen Fremdenzentren errichten will, zuerst in Madrid, Alicante und Malaga. Die Gesellschaft hat dazu vorläufig die Villa Lemaure samt Park in Escorial erworben.

**Genève.** Die Gesellschaft, die das Hotel Bristol in Genève eröffnet hat, hat auch das Hotel Europe in Mailand als Eigentum erworben. Herr L. Bertolini, der bisherige Besitzer des Hotel Europe leitet nun als Delegierter und Generaldirektor das Hotel Bristol, ein inmitten der Stadt gelegenes Haus ersten Ranges.

**Die Höhlen im Monte Stivo.** Der über dem Talbecken von Arco-Riva auf dem Monte Stivo enthaltene Höhlen, die sehr tief in den Berg eindringen. Die junge Alpenvereinssektion Arco-Riva hat nun beschlossen, diese Höhlen durch eine gute ausrüstete Expedition erforschen zu lassen. Man verspricht sich davon interessante Ergebnisse.

**Lebensmittelpolizeigesetz.** Gegen das Bundesgesetz vom 8. Dezember 1905 über den Verkehr mit Lebensmitteln und Gebrauchs-Gegenständen sind 57,483 Unterschriften eingegangen. Von diesen sind von Unterstadter als ungültig erklärt worden. Es verbleiben somit 77,554 gültige Unterschriften. Da das Referendum also zustande gekommen ist, wird es zur Volksabstimmung kommen. Diese ist vom Bundesrat auf den 10. Juni angesetzt worden.

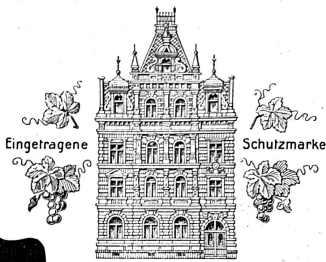
**Urheberrechte.** Für die dieses Kapitel betraf. Gesetzgebung soll wieder ein weiterer Schritt getan werden. Wir lesen nämlich in der „Norddeutschen Allgem. Ztg.“ folgendes: „Zur Vorbereitung der nach Berlin einberufenen Konferenz für Revision der Berner Internationalen Urheberrechts-Übereinkunft vom 9. September 1896 sollen über eine Reihe von Fragen Sachverständige gebildet werden. Zu diesem Zwecke ist eine grosse Anzahl von namhaften Persönlichkeiten aus Kreisen der Schriftsteller, Verleger, Komponisten, Photographen, sowie von Vertretern der Presse berufen worden. Ihre Vernehmung findet am 24. April statt.“ Das Resultat dieser Konferenz werden wir unsern Lesern zu gegebener Zeit mitteilen.

**Die Hotelbesitzer von New-York** haben in diesen Tagen ein Bankett gefeiert, und dabei sind einige Reden gehalten worden, die zeigen, wie sich diese New-Yorker Hoteliers Kopf die Welt malt. „Private Wohlfahrt werden in New-York immer seltener“, verkündete ein Redner strahlend, „In ein paar Jahren wird es in der Stadt nur noch Bureaux, Läden, Theater geben — und Hotels. Die Leute werden ihre Wohnungen gelassen, Lande haben und wenn sie das Bedürfnis fühlen, einmal gut zu essen, in Ruhe und Frieden zu leben und den Dienern einen Feiertag zu machen, dann werden sie den einzigen Ort aufsuchen, wo sie auf gute Verpflegung, auf Ruhe und Frieden, auf ein Leben wie im Paradies sicher rechnen können — ein New-Yorker Hotel.“ Am meisten wird an dieser etwas kühnen Idee doch die Beleuchtung befremden, dass man in einem New-Yorker Hotel Ruhe finden könne; den meisten wird es vielmehr als ein Ort des Lärms und der Aufregung erscheinen sein.

**Heimatschutz.** Die „Schokoladenblechpest“, gegen die der Kurverein St. Moritz sich zu wehren beginnt, wie in letzter Nummer mitgeteilt wurde, macht sich bekanntlich überall geltend, zum Ärger Einheimischer und Fremder. Von Montreux z. B. wird dem „Bund“ geschrieben: „So sind an den kleinen Haltestellen der hiesigen Lokalbahn die Namen der Stationen oft beinahe unleserlich vor lauter Reklametafel; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdrüssig durch ihre Aufdringlichkeit und ihre Reklametafeln; schon von weitem dominieren die Schokoladen- und Omega-Schilder zum grössten Ärger der meisten Fremden. Auch die Tramway- und Drahtseilbahnwagen sind vor lauter Affichen fast gar nicht zu erkennen. Ein deutscher Herr, langjähriger Gast von Montreux sagte, dass ihm und vielen Bekannten die Gegend ganz verleidet, wegen den übertrieben angebrachten Schokoladen-Affichen. Die betreffenden Firmen würden einem ganz überdr



## Grösster Export nach der Schweiz.



Anlässlich des bevorstehenden Frühjahrsversands teile meinen geschätzten Abnehmern, sowie allen übrigen Freunden von Rhein- und Moselweinen ergebenst mit, dass nunmehr die vorzüglich entwickelten Jahrgänge 1900 und 1902, bezw. 1903 und 1904 dem Konsum zugeführt werden.

Preislisten, sowie Muster stehen gratis und franko zu Diensten.

Gleichzeitig gestatte ich mir, darauf aufmerksam zu machen, dass ich meine Weinhandlung unter der Firma **Adolf Jeremias** unverändert seit Jahren in dem Stammhaus der früheren Firma J. Jeremias betreibe und aus diesem Grunde das nebenstehende Warenzeichen, welches das Stammhaus der früheren Firma J. Jeremias darstellt, für meine Firma **Adolf Jeremias** gesetzlich habe schützen lassen. Um Verwechslungen mit ähnlich lautenden Firmen zu vermeiden, bitte ich das nebenstehende Warenzeichen, sowie meine Firma

# Adolf Jeremias

genau beachten zu wollen.

Weingrosshandlung **ADOLF JEREMIAS**

48, Kaiserstrasse, MAINZ a. Rh.

## Hotel Kurhaus Spiez

### Pension Blümlisalp



Bestgelegenes Etablissement  
nächst der Bahn- und Dampf-  
schiffstation. 313  
Zentrum für Ausflüge.  
Moderner Komfort.  
J. Thoenen-Zwahlen, Propr.

## Fischer & Kiefer, Karlsruhe, Filiale Zürich

Medaillen Chicago 1893 Apparate- und Metallwaren-Fabrik Medaillen Paris 1900

### Ingenieur-Bureau

Zentralheizungs-, Ventilations- und gesundheitstechnische Anlagen.

#### Besondere Spezialität:

Badotechnische Anlagen modernster Ausstattung nach neuesten und vervollkommensten Modellen eigener und patentierter Systeme. Fabrikation und Installation kompletter maschineller Einrichtungen für Brennerien, Mineralwasser- und Schaumwein-Fabriken. (B 519)

#### Ia. Referenzen.

## Beim Zentralbureau des Vereins in Basel

können von den Mitgliedern gegen Nachnahme bezogen werden:

Anstellungsverträge für Angestellte (deutsch oder französisch)  
per 100 St. Fr. 2.50, 50 St. Fr. 1.50  
für Kochlehrlinge gratis.

Zeugnisformulare: Heft à 50 Blatt. . . . . Fr. 3.50  
" 100 " . . . . . 6.—  
" 200 " . . . . . 10.—

Avis betr. Zimmerbestellungen (eingerahmt) per St. . . . . 1.50

Verdienstmedaillen für Angestellte (als Breloque oder Broche gefasst):

Für 5–10 Jahre oder Saison Dienstzeit, bronz. Medaille Fr. 8.—  
" 10–15 " " " silberne " 15.—  
" 15 und mehr " " " goldene " 45.—  
Diplome gratis. Bestellschein verlangen.

Die Termine für Verabfolgung von Medaillen sind: Ende März, Ende August und Weihnachten. Die Bestellungen haben spätestens 3 Wochen vor jedem Termin zu erfolgen.

## Hotel-Direktion.

Tüchtiger energischer, 37 Jahre alter, lediger Fachmann, sucht selbständige Leitung eines Hotels ersten Ranges per nächsten August. Jahresstelle bevorzugt. Suchender ist noch in Stellung, wünscht sich aber wegen persönlichen Verhältnissen zu verändern. Spätere Beteiligung oder Übernahme eines grösseren Betriebes ist nicht ausgeschlossen. Offerten unter Chiffre H 132 R an die Exped. ds. Bl.

## Grands vins de Bordeaux Schröder & Schöler & Cie. Bordeaux.

La maison de vin la plus ancienne de Bordeaux  
fondée en 1739.

Vertretung und Niederlage:

**Felix Müller**  
Weine und Liqueurs INTERLAKEN.

## Kühlanlagen und Eisschränke

Bestes System. — Absolut trockene Luft.  
Zahlreiche Referenzen.  
Kienast & Bäuerlein, Zürich.

Joh. Gersbach & Cie. Internat. Kühlanlagen-Bau, Zürich  
(Bureau: Niederdorfstrasse 90).  
Kühlschränke u. Kühlanlagen für Speisen u. Getränke mit Kaltluftzirkulation.  
Fleischaufbewahrung 15 Tage tadelloß.

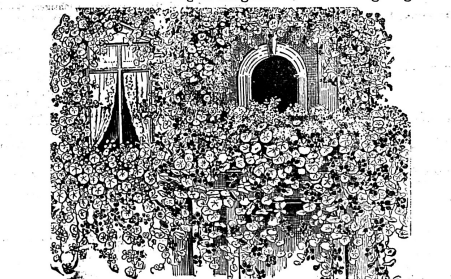
Referenzen:  
Dolder, Grand Hotel, Zürich.  
Restaurant Seilbahn, Zürich.  
Fritz Baumann, Fleischhalle, Zürich.  
Jacques Lenz, Fleischhalle, Zürich.  
Pius Ruff, Wurstfabrik & Metzgerei, Spiegelgasse, Zürich.  
J. Schmidhauser, Seilstrasse, Zürich.  
Fritz Mörker, Wurstfabrik, Zürich.  
Grand Hotel Axenfeld ob Brunnen.  
E. Strübin & Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken.  
Fred. Schuh, Conditorei & Restauration, Interlaken.  
Hotel Schweizerhof, Geln. Häuser, Luzern.  
Bahnhofrestaurant, Luzern.  
Grand Hotel des Palmiers, Nice, Herren Mann & Cie.  
de Cannes, . . . . . Menz.  
" Naples, . . . . . Hauser & Döpfner.  
" Santa Lucia, Naples, . . . . . Pietro Camplone Co.  
" de Londres, Naples, . . . . .  
" Hassler, Naples, . . . . .  
" Savoy, Naples, . . . . . (O.F. 2756)  
" Victoria, Sorrento, Naples, . . . . .

Das Neueste und Beste in dieser Branche. — 2 jährige Garantie.  
— Intensivste Luftzirkulation und Kühlung.  
Prospekte, Kostenberechnung etc. umgehend.  
Alle Isoliermaterialien, wie holländische Isoliermatten, Korksteinplatten, Isolierplatten etc.  
liefern zu en gros Preisen und übernehmen Isolierungen jeder Art.



J. SALBERG, Bahnhofstrasse 72, zur Werdmühle.  
Gleichzeitig Inhaber der Firma 280  
J. BLEULER, Tapetenlager, Zürich.  
Vornehmste und grösste Auswahl.

Japan. Balkenschmuck — Blitzmischung. — Nach besonderem Verfahren innerhalb 4 Tagen aufgehend, Anweisung liegt bei.



Um Fenster, Balken, Laube, kahle Wände rasch mit anmutigem Grün und Blumen zu bekleiden, beziehe man ein Samen-Sortiment japanischen Balkenschmuck von blühenden Kletter- und Schlingpflanzen etc. — Blitzmischung — das ganze Sortiment Samen 98 Pf.

ein Doppelsortiment M. 1.95. — 4 Sortimente M. 3.85. — 10 Sortimente M. 9.—. Das Sortiment enthält zauberhaft rasch wachsende, alles über und über mit anmutigem Grün schmückende Kletterpflanzen etc., die ein farbenprächtig blühendes Kleid schon über alles Unannehmliche am Haus und im Garten werfen, die Umgebung mit Wohlgeruch erfüllen.  
Alle Blumentöpfe, Kästen, Kübel, freies Land, auch schlechter Boden ist verwendbar; nach wenigen Tagen gehen die Samen auf; man hat später nichts weiter zu tun, als die Zweige rasch zu binden, und dann rasch es und Blatt es den ganzen Sommer hindurch bis tief in den Herbst hinein. Die Aufträge sind zu richten an die Blumen-Gärtnereien Peterseim Erfurt, welche Firma den Verkauf und den Versand vornimmt.

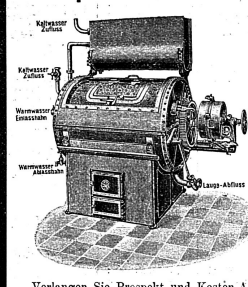
## Elektrische Automobile und Boote „Tribelhorn“

Feldbach am Zürichsee.

Spezialität: Als Zukunfts-Wagen mein elektrischer Hotel-Omnibus

Generalvertreter: Kälin, Bärschwylstrasse 10, Basel.

## Dampfwäscherei-Einrichtungen



nach neuestem System  
für Elektromotor, Wasser-  
motor, Dampftrieb oder  
Hauttrieb.  
Ausserordentliche Repar-  
aturen gegen Handwäscherei.  
Grösstmögliche Schonung  
der Wäsche.  
Bedeutend vereinf. Betrieb.  
Vorrügliche Rentabilität.  
Wasch-, Koch-, u. Spülmaschinen,  
Centrifugen, 265  
Schnell-Trocken-Apparate,  
Plattmaschinen, Drehrollen  
neuester Konstruktion.  
Verlangen Sie Prospekt und Kosten-Ausschlag. Beste Referenzen.

Oscar Beyer, Plauen i. V. (Deutschland).

## Waschmaschinen-Seife „OLIVIA“

gemahlene grüne Olivenölseife

gibt die vorteilhafteste Lauge für Waschmaschinen und macht dieselben tadelloß funktionieren.

Beziehbar durch unsern Generalvertreter:

J. Lustenberger-Kronenberg, Luzern.

Handels- und Fabrikvertretungen.

Ferner empfehlen wir für Hotel-Wäsche unsere vorzüglichsten Salmiak-Terpentin-Seifenpulver „Mignon“

Kernseifenpulver  
Prima Silberglanzstärke, Marke „Matrose“  
Flüssiges Waschblau, Marke „Matrose“.

Chemische Industrie A. G., Luzern

Spezialfabrik für Wasch- und Glätt-Artikel.

## Direktor.

Schweizer, 33 Jahre alt, verheiratet, mit geschäftstüchtiger und sprachkundiger Frau (kinderlos), seit 2 Jahren Leiter eines der ersten Hotels eines holl. Nordseebades, sucht gestützt auf Ia. Referenzen Stellung zum 1. Oktober oder später als Direktor, Chef de réception oder Oberkellner in grosses Hotel nach dem Süden event. Jahresstelle nach der Schweiz. Suchender würde sich event. finanziell mitbeteiligen. Offerten unter Chiffre H 131 R an die Exped. ds. Bl.

## Erfahrener Hotel-Direktor

mit ausgedehnten Relationen

sucht die Leitung eines erstklassigen Hotels

mit Saisonbetrieb zu übernehmen, am liebsten in Graubünden.

Offerten unter Chiffre H 144 R an die Exped. ds. Bl.

## YVERDON-LES-BAINS (Suisse)

SAISON: MAI-OCTOBRE.

### GRAND-HOTEL Maison 1<sup>er</sup> ordre

150 chambres et salons. — Villa splendide. — Parc ombragé.  
Eau Thermale, sulfureuse, sodique. — Hydrothérapie moderne.  
Inhalations. — Pulvérisations. — Douches. — Masseur d'Aix.  
Bains de soleil, d'acide carbonique, de vapeur, etc.  
Bains de boue, cure d'eau alcaline sulfureuse.

Indications: Rhumatisme, affections des voies respiratoires, goutte, anémie, maladies des femmes, etc.

— Prospectus gratis.

137

N. Frossard, directeur.

## Chef de réception-Directeur.

Jeune homme, 27 ans, propriétaire et directeur d'un grand hôtel de station d'été, désire place chef de réception dans hôtel 1<sup>er</sup> ordre de la Riviera ou dans un bureau d'administration d'un grand hôtel. Saison d'hiver 1906/07. Offres sous chiffre E 957 à l'Union Réclame, Lucerne. 1370



